



Les quatuors français tiennent la corde

CLASSIQUE De jeunes ensembles ont accédé ces dernières années à un vrai succès international.

THIERRY HILLÉRITEAU

C'est un relais-marathon qui s'ouvre demain à la Cité de la musique. Pendant une semaine, 18 formations se succéderont soir et matin dans le cadre de la 5^e Biennale de quatuors à cordes. Les légendes autrichiennes, allemandes ou russes (comme le Quatuor Borodine, créé en 1945) y côtoieront les étoiles montantes du genre. Parmi elles, des Français tiennent aujourd'hui la corde. Les Voce, Modigliani ou Diotima - pour ne citer que ces trois-là - n'ont pas passé la barre fatidique de leurs quinze années d'existence. Ils figurent en bonne place pour succéder aux Alban Berg et jouissent d'une réputation qui dépasse largement nos frontières.

« De Hambourg à Melbourne, plus un concours international qui ne distingue un quatuor de chez nous. Pour les salles et les

festivals du monde entier, accueillir des Français est même devenu une sorte de fierté », se réjouit Georges Zeisel, fondateur de ProQuartet. Avec son association basée à Fontainebleau, Zeisel se bat depuis 1987 pour que les jeunes quatuors puissent se former auprès d'aines prestigieux et inscrire leur travail dans la durée, par des résidences ou des master classes. Georges Zeisel est formel : « Si on a longtemps supposé que le quatuor à cordes était dans les gènes des Austro-Hongrois plus que dans les nôtres, c'est par l'absence de structures de recherche ou de formation. Dans la réalité, les Français ont dans leur éducation des cordes une idée de la clarté et d'un son irisé qui les prédestine au quatuor. »

Le répertoire s'enrichit

Pour les Modigliani, révélés en 2008 grâce à un disque Haydn, cette légitimité des quatuors français est à chercher du côté de la facture instrumentale. Une ques-



tion qu'ils connaissent bien pour avoir joué sur les légendaires Évangélistes du luthier Vuillaume. « Il y a une vraie esthétique sonore héritée de la lutherie française, qui a essaimé dans le monde entier dès le XVIII^e », explique Loïc Rio (second violon). Preuve que le quatuor est en passe de devenir une particularité française, notre répertoire n'a de cesse de s'enrichir. « Outre les grands modernes (Debussy, Ravel ou Milhaud), de plus en plus de compositeurs français se réintéressent au genre, comme Pascal Dusapin ou Pierre Boulez », souligne Georges Zeisel

On redécouvre aussi des pans entiers de notre répertoire, comme ces quatuors de Félicien David. Composés au XIX^e siècle, ils viennent de faire l'objet d'un premier enregistrement, sur instruments d'époque par le jeune Quatuor Cambini. Une démarche qui, pour son premier violon, Julien Chauvin « témoigne clairement d'un intérêt croissant du public pour le quatuor à la française ». ■

5^e Biennale de quatuors à cordes,
Cité de la musique, Paris, XIX^e,
du 14 au 22 janvier. Tel. : 01 44 84 44 84.
www.citedelamusique.fr

Les Modigliani ont été revus en 2008.
Leur jeu fait merveille chez Haydn. DR

Jouer à quatre n'est pas toujours invivable !

CHRISTIAN MERLIN

Quatuor... Le mot même est ambigu. Il désigne tout à la fois un genre (on écoute un quatuor de Beethoven) et la formation qui joue (on va entendre le Quatuor Artémis). Ambiguïté aussi sur le statut des musiciens qui le composent : l'entité que l'on connaît sous le nom de Quatuor Prazak forme un tout, un instrument unique composé de quatre archets, pourtant il se compose d'individus. Comme souvent, le collectif dépasse la somme des individualités. Le genre du quatuor à cordes - avec ses deux violons, son alto et son violoncelle - représente une quintessence musicale : il est exclu de se réfugier dans le spectaculaire comme le peut le grand orchestre, mais on y communique à plusieurs tout en étant à nu.

Première étape : former une équipe. Souvent, les membres se sont connus au conservatoire : c'est le cas du Quatuor Modigliani. Là, c'est l'épreuve de vérité : l'entente doit être humaine, entre des personnalités souvent très contrastées, mais surtout musicale, condition pour créer un son. Un pianiste est seul à construire son interprétation, un chef impose la sienne à tout un orchestre. En quatuor, il faut se mettre d'accord. Il n'est pas rare que se détache un leader naturel : c'est souvent le premier violon (Norbert Brainin chez les Amadeus, Günter Pichler au Quatuor Alban Berg), mais pas forcément, surtout quand les deux violonistes alternent, comme chez les Emerson.

Ils s'arrêtent dans chaque bar

Les Modigliani sont clairement un quatuor de premier violon mais, au Quatuor Diotima, la colonne vertébrale, c'est l'altiste. Les choix sont démocratiques, mais il faut parfois trancher. Il faut pouvoir tout se dire, y compris les vérités les plus cruelles : par exemple lorsque l'un des musiciens n'est pas à la hauteur des attentes : des amitiés ont ainsi été brisées. Mais l'amitié n'est pas nécessaire pour parvenir à cette osmose musicale. Les membres du Quatuor Amadeus, qui donnaient 180 concerts dans l'année, se détestaient ! Les Berg ne se fréquentaient pas en dehors du travail. Cela peut vite

devenir invivable : on finit par détester les tics de chacun.

La vie de quatuor est une ascèse, même s'il fallait, autrefois, accompagner le Quatuor Borodine de l'hôtel à la salle de concert pour éviter que les quatre Russes s'arrêtent en chemin dans chaque bar. Le Quatuor Vsave a tenté d'anticiper



Le Quatuor Borodine. Le genre du quatuor à cordes représente une quintessence musicale. KEITH SAUNDERS

cette saturation, en diminuant le nombre de concerts : ils ne se retrouvent que pour des sessions intensives, puis reprennent leur indépendance. Le quatuor n'en est pas moins une activité à pleins temps : difficile, par exemple, de la concilier avec une place de musicien d'orchestre. C'est alors une question de choix personnel : Eichi Chijiwa préféra quitter le Quatuor Diotima pour conserver son poste à l'Orchestre de Paris, au contraire de Franck Chevalier qui démissionna de l'Orchestre national de France pour se consacrer au quatuor. Certains solistes renommés, cependant, ne résistent pas à la tentation de jouer ce répertoire fascinant en créant des quatuors plus occasionnels : c'est ainsi que l'altiste Tabea Zimmermann et le violoncelliste Jean-Guihen Queyras, des stars, se retrouvent régulièrement au sein du Quatuor Arcanto.

L'époque où quatre musiciens passaient ensemble quarante années de leur vie, comme les Amadeus, semble révolue. Les changements au sein d'une équipe sont aujourd'hui plus banals : comme les divorces ! ■

Bon démarrage pour Eastwood et DiCaprio

BOX-OFFICE « J. Edgar » a réalisé 71 277 entrées le premier jour de sa sortie en France.

Top cinéma Du 4 au 10 janvier

	Entrées de la semaine	Nbre de semaines	Total des entrées	Évolution*
1 INTOUCHABLES (France)	687 681	10	17 575 873	-42 %
2 LE PACTE (États-Unis)	253 128	1	253 128	N
3 MISSION:IMPOSSIBLE-PROTOCOLE... (États-Unis)	252 488	4	2 128 121	-48 %
4 UNE VIE MEILLEURE (France-Canada)	249 464	1	249 464	N
5 ALVIN ET LES CHIPMUNKS 3 (États-Unis)	199 939	3	1 697 253	-71 %
6 HOLLYWOOD (France)	176 957	5	2 133 700	-49 %
7 LA DÉLICATESSE (France)	153 020	3	606 657	-34 %
8 UNE NUIT (France)	137 982	1	137 982	N
9 HUGO CABRET (États-Unis)	129 123	4	1 141 559	-61 %
10 LE CHAT POTTÉ (3D) (États-Unis)	110 298	6	3 621 721	-77 %

RENTRAK 

La France et l'Italie sont les premiers pays européens à accueillir le nouveau film de Clint Eastwood, *J. Edgar*, avec Leonardo DiCaprio dans le rôle du redoutable et mystérieux patron du FBI J. Edgar Hoover.

Pour le premier jour de sa sortie en salle, mercredi, ce film de deux heures et quinze minutes a réalisé un bon démarrage : avec 71 277 entrées pour un éventail de 480 copies. Ce qui devrait lui assurer au bout d'une semaine un score de cinq à six cent mille entrées grâce au bonus du week-end.

Par rapport aux résultats enregistrés par les autres films de Clint Eastwood, *J. Edgar* se classe pour le moment en deçà de son précédent film, *Au-delà*, avec 91 171 entrées le premier jour, d'*Invictus*, avec 88 804 entrées, ou de *Gran Torino*, avec 108 486 entrées.

Accueilli mollement aux États-Unis, où il a réalisé une recette de 37 millions de dollars - ce qui est bien en dessous

du potentiel d'une tête d'affiche comme Leonardo DiCaprio -, Clint Eastwood n'en demeure pas moins un des champions du box-office en France.

Sur ses trente-huit longs-métrages répertoriés depuis 1972, on dénombre dix millionnaires, ce qui fait une excellente moyenne pour cet acteur et cinéaste qui a su conjuguer succès public et thématiques ambitieuses.

Dans son palmarès, *Gran Torino* (2009) arrive toujours en tête avec 3 411 001 spectateurs, suivi de *Million Dollar Baby* (2005) avec 3 160 585. Un film majeur titulaire de quatre oscars (meilleur film, meilleur réalisateur, meilleure actrice pour Hilary Swank, meilleur acteur dans un second rôle pour Morgan Freeman). Clint Eastwood avait même décroché le César du meilleur film étranger. Enfin, *Un monde parfait* (1993), avec Kevin Costner et Laura Dern, avait enregistré 3 148 826 de spectateurs. ■

J.-L. W.



C D

Quatuor Diotima

Leur nouvel opus, *American Music* (Naive), les a sacrés hérauts de la modernité. Ils y reprennent le mythique *Different Trains* de Reich qui n'avait jamais été enregistré par des Français.

Quatuor Modigliani

Style, opulence des cordes et tension dramatique. Leur jeu fait merveille chez Haydn, dans un enregistrement qui leur valut en 2008 le grand prix de l'Académie Charles Cros (Mirare).

Quatuor Voce

Le quatuor qui monte. Laureats de multiples concours - dont Vienne et Bordeaux en 2007 -, ils ont sorti en 2009 un album Schubert qui fait toujours référence. Y figure *La Jeune Fille et la Mort* (Nascor).

Quatuor Cambini

Leur nouvel album est une jolie surprise. Ils y revisitent le compositeur inédit Félicien David : un sublime exercice de style français (Ambrosio).